



Le Bulletin

Lettre d'information de la Section de Neuilly de la SEMLH

Numéro 23

Décembre 2009

Le mot du Président



Voici venue la saison des vœux. C'est très sincèrement que je vous souhaite à tous, outre une excellente santé, beaucoup de joies familiales, de satisfactions professionnelles pour certains, une retraite remplie et heureuse pour d'autres. 2009 a été plutôt sombre pour notre pays, comme pour beaucoup d'autres. 2010 nous offrira-t-elle une embellie ? Certains décèlent les prémices du frémissement de la reprise. Puissent-ils ne pas se tromper !

Voici venue aussi la saison des bilans. Au niveau de la Section, nous avons œuvré pour vous proposer une palette de manifestations : le déjeuner annuel au Tir aux pigeons, le voyage à Longpont, le dîner-débat du 19 novembre au Cercle militaire animé par M. Christian de Boissieu sur « la sortie de crise », une série de conférences de grande qualité.

Bien évidemment, nous avons des projets pour l'année nouvelle, la visite du Château de Vaux-le-Vicomte, par exemple. Nous envisageons même des déplacements plus lointains, comme les plages du débarquement en Normandie et la visite du mémorial de Caen, ce qui supposerait une escapade de 48 heures. S'agissant d'une organisation lourde, avant de l'entreprendre, nous souhaitons savoir combien d'entre vous seraient intéressés. Faites-nous connaître votre sentiment en remplissant le bulletin-réponse annexé à la lettre jointe à ce numéro.

Au niveau des Comités, même dynamisme. La Section de Neuilly est en bonne santé. Je crois pouvoir dire qu'il en est peu qui peuvent afficher une telle vitalité. Cette vitalité ne relève pas du miracle. Elle exige des membres des Bureaux, non seulement de l'imagination mais beaucoup de temps, d'énergie, de démarches. Le meilleur hommage que vous puissiez leur rendre, c'est de participer de plus en plus nombreux aux manifestations qui vous sont proposées.

Enfin, je veux aborder de nouveau ce qui nous tient le plus à cœur : l'entraide, notre raison d'être. L'expérience de la période estivale où les appels furent nombreux, nous amène à étoffer la structure mise en place. Vous trouverez leur organigramme dans ce Bulletin. Sur tous ces sujets, n'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions, voire de vos critiques. Merci !

Alain Farah

Quelle sortie de crise ? Et quand ?

Un exposé-débat avec Christian de Boissieu

Christian de Boissieu, président du Conseil d'analyse économique auprès du 1^{er} ministre, enseignant à Paris I, membre de la commission du grand emprunt – bref, une autorité comme l'a souligné le Docteur Pasquet dans sa présentation – nous a fait l'honneur et l'amitié de venir nous exposer, le 19 novembre dernier, au Cercle militaire, son point de vue sur un sujet qui préoccupe tous les Français : à quand la sortie de crise ? Et comment ?



Christian de Boissieu, retour de Chine où il se trouvait en même temps qu'Obama et qui doit participer le lendemain en Avignon à une rencontre sur « culture et économie », est un pédagogue né. Il commence par structurer son exposé en trois points, tout en le cadrant soigneusement. Il a passé six ans, rappelle-t-il, de 1992 à 1998, à aider la Russie à sortir du système marxiste. Ce n'est pas pour y rentrer ! Le capitalisme, rappelle-t-il avec humour, est le plus mauvais système à l'exception de tous les autres.

Une crise peut en cacher une autre

La crise ? Il faudrait plutôt dire les crises. Le monde doit aussi faire face à une crise écologique, avec l'impact des gaz à effet de serre sur notre environnement ; mais cet aspect, qu'il connaît bien pour avoir dirigé une commission vouée à ce problème, ne sera pas au centre de son exposé ; la crise écologique existe depuis longtemps et elle durera. Même remarque

à propos de la crise alimentaire mondiale, qui vient rappeler s'il en était besoin que les agriculteurs pèsent beaucoup plus lourd que leur poids statistique.

Ce dont il s'agit aujourd'hui, c'est la crise qui a débuté en juillet 2007 parce que des crédits « subprime » avaient été accordés à de mauvais risques, mais qui est allée beaucoup plus loin que cette cause occasionnelle. Elle dure depuis deux ans et demi. Elle est à la fois bancaire et financière, économique et même sociale,



de par la montée du chômage. Une crise peut toujours en cacher une autre.

Les séquelles bancaires

Où en est-on à présent ? La crise bancaire et financière est-elle terminée ? Non. Certaines grandes banques ont encore à digérer des actifs financiers toxiques. « Il en reste sous le tapis » et personne ne sait exactement jusqu'où va le problème. Les pays les plus touchés ? Les USA, la Grande Bretagne, la Suisse avec les errements de l'UBS, et l'Allemagne où dans les Länder nombre de banques régionales n'ont pas fini de résoudre leurs problèmes. Par contre, l'Italie, l'Espagne malgré la crise économique qui y sévit, le Japon qui était déjà passé par là il y a 10 ans, la Corée du Sud, le Maroc et la Tunisie ont été épargnés, sauf pour ce qui concerne les filiales locales de grandes banques touchées par la contagion (p. 6).

Voir notre sommaire en page 2

EN DIRECT DES COMITES

Ancelle



Jean Gerothwohl

- Concert de jazz, à l'Espace Saint Pierre, Dixieland Sénior 25 mars 18h30
 - 21/01, 18/02, 18/03 déjeuner mensuel
 - Visite du potager du château de Chantilly, mai 2010.
- En projet :
- Visite des catacombes sous l'hôpital Cochin

Bagatelle



Christian Joudiou

- Dîner chez Livio le jeudi 11 février

La Saussaye



Jean-Pierre Mayet

- Déjeuner mensuel du 1^{er} jeudi de chaque mois

Saint Pierre



Bernard Chopin

- Visite du collège des Bernardins suivie d'un déjeuner dans le quartier, 12 mars.

L'ENTRAIDE, ENCORE ET TOUJOURS

La structure récemment mise en place, commence à fonctionner. Nos amis qui s'y sont impliqués, ont été sollicités à plusieurs reprises dans des domaines divers et ont pu apporter aide et conseils.

A la lumière de ces expériences, il nous apparaît nécessaire de renforcer nos effectifs pour accroître notre efficacité, en vous offrant le choix et la certitude de pouvoir joindre un correspondant. Au sein de chaque Comité, des interlocuteurs seront présents pour vous, sans exclusivité d'ailleurs :

Comité ANCELLE :

Dr. Jacques Pasquet
01 46 24 95 17

Comité BAGATELLE :

Me Philippe Randot
06 70 32 41 01

Nicole Jouhanneaud
01 46 37 33 98

Comité LA SAUSSAYE :

Pierre Marcou
06 13 60 89 17

Comité SAINT-PIERRE :

Marie-Luise Herschtel
06 82 32 98 82

François Fournier
06 12 92 59 86

**L'entraide, c'est simple
comme un coup de fil.**



Avec Sacha

Plein succès pour la soirée théâtrale du 6 octobre dernier.

D'abord par le nombre de participants. La salle, pourtant très spacieuse, était pleine et nous nous félicitons que vous soyez venus aussi nombreux. Toutes les générations étaient représentées et l'ambiance y a gagné, de même que la trésorerie de notre Section. Conséquence non négligeable, tant s'en faut !

Ensuite, par la qualité de la représentation. Le talent de la Compagnie de Neuilly n'est pas une découverte : nous l'apprécions depuis de nombreuses années. Mais ce soir-là, elle a montré une maîtrise exceptionnelle, celle que requerrait un texte riche, tout en nuances.

Enfin, par l'humour décapant de Sacha Guitry, à vrai dire politiquement incorrect. Vraie ou fausse misogynie ? Allez savoir ! Il faut peut-être beaucoup aimer les femmes pour déclencher les rires, même ceux des victimes... Ce diable d'homme y parvient à tout coup.

Bref, une réussite complète, à renouveler l'an prochain.

Fabienne Vilmer.

A LIRE DANS CE NUMERO

Le mot du Président ; Quelles sortie de crise ? Et quand ? Exposé-débat de Christian de Boissieu (page 1)

En direct des comités ; Au théâtre hier soir (page 2)

Rencontre intercommunale de Longpont (page 3 et 4)

Conférence d'Yves Gracy (page 5)

Suite du dîner-débat de Christian de Boissieu (page 6)

Bientôt un site web pour la Section de Neuilly ; Les cérémonies du 11 novembre (page 7)

Livres ; Des promotions chez nos amis du Mérite ; Racines ; Agenda (page 8)



Vue de l'abbaye

La rencontre intercommunale de Longpont : recueillement et amitié

Le 10 octobre dernier, s'est déroulée la rencontre intercommunale de Longpont, petit village de l'Aisne crucifié par la guerre de 1914-18 et lié à Neuilly par une ancienne amitié que la SEMLH a voulu célébrer en organisant cette sortie. Christian Joudiou, organisateur de ces retrouvailles, raconte :

Le 19 juin 1920, Raymond Poincaré proposait « l'adoption de la France ravagée par la France épargnée » à l'exemple de ce que Neuilly avait entrepris, exactement un an plus tôt en apportant son parrainage aux villages de Longpont puis de Corcy. Au substantiel crédit voté par la commune était venu s'ajouter le produit d'une souscription publique et de dons en nature, afin de permettre aux habitants sinistrés de venir se réinstaller dans leur village.

En reconnaissance de ce parrainage, la municipalité de Longpont offrit à celle de Neuilly un album de photos faisant apparaître la transformation de ce coquet village en champ de ruines.

En mars 1930, à l'occasion de la création d'un lotissement, le conseil municipal de Neuilly ouvrit une rue de Longpont au motif que « Longpont,

filleule de Neuilly, semble toute désignée pour perpétuer, dans notre commune, le souvenir des villes martyres de la grande guerre ».

C'est l'un de nos sociétaires, Michel Meyer, habitant à l'époque rue de Longpont, qui le premier évoqua l'idée d'une reprise de contact entre la marraine et ses filleules. Celles-ci accueillirent notre proposition avec un enthousiasme résolu.

Il convient de rendre ici un chaleureux hommage à trois de nos partenaires auxquels nous sommes, pour une large part, redevables du succès de notre rencontre : Mr Guy Nécaille, maire de Longpont, discrètement assisté de son épouse ; Mr le comte Anne-Pierre de Montesquiou qui a offert la généreuse l'hospitalité de son abbaye ; et Mr Alain Arnaud, président de la Société Historique de Villers-Cotterêts, dont les commentaires historiques nous ont été très précieux.

Mr Jean-Christophe Fromantin, maire de Neuilly, nous faisait l'honneur et l'amitié de nous accompagner et de marquer ainsi l'intérêt qu'il portait à notre initiative.

On retiendra les points forts de cette rencontre intercommunale :



Rassemblement devant le mémorial Van Vollenhoven



Allocution de M. le Maire de Neuilly, Jean-Christophe Fromantin



Dépôt d'une gerbe au monument aux morts de Longpont



Visite de la bibliothèque municipale, initialement créée grâce à un don de livres de Neuilly



L'abbaye ? La voici. M. le comte de Montesquiou, qu'on aperçoit juché sur un muret, raconte son histoire



Champagne à l'abbaye. Vous avez reconnu notre star Paulette Levalleur, porte-drapeau inamovible de la Section



Le « chauffoir », l'endroit où se réunissaient les moines pour se chauffer et qu'on ouvrait aux pauvres gens pendant les hivers rigoureux.



Déjeuner par petites tables dans le cellier



Le Président Farah entre deux anges



Dans l'église de Longpont, une plaque commémorative

1) Rassemblement autour du mémorial Van Vollenhoven.

En présence du maire de Montgobert, Mr de Montesquiou évoque la personnalité de Joost Van Vollenhoven, né à Rotterdam, naturalisé français, brillant administrateur colonial qui avait été récemment promu gouverneur de l'AOF. S'opposant à Clémenceau, il avait refusé de procéder à de nouveaux recrutements de troupes indigènes et préféré démissionner. A 40 ans, fut tué à la tête de sa compagnie de tirailleurs marocains, lors de l'offensive de la X^e armée du général Mangin « A placer au rang des Bayard et de la Tour de Pin », selon sa dernière citation.

Puis Mr Alain Arnaud relate la contre-offensive du général Mangin, au matin du 18 Juillet 1918. Grâce aux taillis et futaies de la forêt de Villers-Cotterêts, la constitution d'une importante armée échappe à la vigilance allemande. Elle sera appuyée par l'emploi en masse de chars d'assaut Renault et d'avions de reconnaissance et bénéficiera pour la première fois d'un engagement de l'armée américaine. La progression sera foudroyante.

2) Recueillement au monument aux morts de Longpont.

D'une voix émue, et associant Mr Robillard maire de Corcy à ses propos, Mr Nécaille évoque le parrainage de Neuilly et se réjouit de ces retrouvailles, placées sous le signe de la Liberté, de l'Egalité et de la Fraternité. Mr Fromantin s'associe en quelques mots. Puis une gerbe est déposée conjointement par les trois maires, en présence de trois porte-drapeaux. Retentit ensuite la sonnerie aux morts, suivie d'une minute de silence puis de la Marseillaise.

3) Rencontre à l'abbaye

Les participants se rendent à pied à l'abbaye par la rue principale de Longpont et s'arrêtent au passage à la bibliothèque municipale, initialement constituée par un don de livres de Neuilly.

A l'entrée de l'abbaye, sous un lumineux soleil d'automne, ils sont accueillis par trois sonneurs de trompe. Juché sur un muret, Mr de Montesquiou conte l'histoire de cette

IMPORTANT

Notre volonté de vous proposer le plus grand nombre possible de rencontres et de manifestation génère un risque : le problème de dernière minute qui amène à annuler ou reporter tel ou tel projet. Il est alors indispensable de pouvoir joindre les membres de la Section dans les meilleurs délais pour les aviser des changements de programme, et leur éviter un déplacement inutile.

Merci donc de transmettre **sans faute** au secrétariat du président Farah, 7 rue Charles Laffitte, 92200 Neuilly, liane.farah@noos.fr, votre numéro de portable.

Il va de soi que ce numéro restera entièrement confidentiel.

abbaye cistercienne consacrée en 1227 en présence du jeune roi, futur Saint Louis, et de Blanche de Castille, et que sa famille a sauvée de la destruction en l'acquérant au début du 19^{ème} siècle.

Le moment est venu d'admirer le « chauffoir » - unique au monde – et d'aller déjeuner par petites tables dans le cellier et d'échanger entre descendants de la « marraine » et de ses « deux filleules ». Le café est servi dans le cloître. Suit une promenade dans le parc. Grâce soit rendue à notre hôte, le comte de Montesquiou, grâce à qui nous nous retrouvions dans un cadre aussi beau.

4) Corcy

Sur le chemin de retour, une brève escale à Corcy permet de visiter l'église, presque entièrement reconstruite après la guerre et qui abrite un Christ de Longpont, depuis la Révolution.

Attention !

La conférence de Mme Musso, ambassadrice de France, sur la situation des pays de l'ex-URSS se trouve reportée au 11 février (voir page 8)

La campagne d'Italie par l'armée d'Afrique

Conférence de M. Yves Gracy

Engagé volontaire dès février 1941, Yves Gracy, membre du Comité La Saussaye, est l'archétype du héros dont le courage et le sens de l'honneur n'ont d'égal que la discrétion. Sa bravoure lui a valu, outre la Légion d'Honneur, de nombreuses citations. Après avoir servi dans un régiment de spahis marocains, connu les prisons espagnoles, il rejoindra le corps expéditionnaire français en mars 1944 et prendra part à la campagne d'Italie. C'est cette épopée qu'il a choisi de nous faire vivre et nous avons partagé l'émotion qui l'étreint lorsqu'il évoque la dureté des combats et les souffrances qu'elle a engendrées.



En juillet 1943, les armées alliées débarquent en Sicile. Les Allemands vont défendre pied à pied les territoires qu'ils occupent. Les pertes en vies humaines seront énormes. En septembre 1943, débarquement allié à Salerne, au sud de Naples. L'armée allemande s'est repliée à l'est de la ville sur le Volturno, défendu par des massifs montagneux escarpés, rocaillieux au milieu desquels se situe la ville de Cassino. Sur cette ligne de massifs, les Allemands ont construit une succession de bunkers et de casemates, la « ligne Gustave ». Les unités américaines et anglaises seront épaulées par un contingent de l'armée française d'Afrique composée de 55 % d'indigènes : marocains, berbères, arabes qui feront preuve d'un parfait esprit de corps avec les européens chrétiens et juifs. Ce contingent est considéré avec une forme de condescendance par les alliés qui n'ont qu'une confiance limitée dans son efficacité et qui ne voient en lui qu'une

force d'appoint. Il jouera pourtant un rôle déterminant dans cette campagne d'Italie. L'hiver 1943-1944 sera effroyable ; neige, pluie glacée, boue visqueuse, température descendant jusqu'à moins 20, difficultés d'approvisionnement en munitions mais aussi en vivres, équipements inadaptés. Même les mulets sont épuisés. La projection de documents photographiques illustrant la conférence montre la détresse de ces soldats. Chaque mètre de terrain gagné le fut au prix de sacrifices humains et de souffrances difficilement imaginables. Les photographies projetées pendant la conférence par M. Costet, président de l'Association des anciens combattants de Neuilly, sont bouleversantes.

Des pierres en guise de munitions

Les 5^{ème} et 8^{ème} régiments de tabors marocains, après des combats furieux, vont parvenir à enlever le Monte Casale, se servant parfois de pierres, faute de munitions. En janvier, arrive la 3^{ème} division commandée par le général de Monsabert.

Alors que le Maréchal Juin préconisait une attaque sur Atina pour encercler les forces allemandes, le général américain Clark décide une attaque d'ensemble du site de Cassino. Stratégie qui se révélera désastreuse. Le maréchal Juin, conformément aux ordres de Clark, attaque le massif du Berveder Abat à l'est de Cassino, avec succès, en inscrivant un des faits d'armes les plus brillants de la guerre, comme l'écrira le Général de Gaulle, mais au prix de pertes énormes.

Les Britanniques tentent une percée à partir de la tête de pont ouverte sur le Garigliano. C'est un échec. Ils attaquent la ville de Cassino, bombardent l'abbaye. Ils sont repoussés. Malgré leur courage, les troupes britanniques sont anéanties. Les opérations sont alors suspendues.

Le maréchal Juin profite de cette période d'accalmie pour mettre au point son plan de bataille sur le Garigliano, plan qui sera accepté et qui aboutira *in fine* à la prise de Rome et à l'effondrement de la ligne Gustave.

Le 11 mai 1944, la bataille légendaire du Garigliano débute par un tir de 2000 canons répartis le long de la ligne Gustave. Les Allemands défendent leurs

positions au lance-flammes. Les combats sont hallucinants, de même le nombre de victimes. Malgré son courage, le contingent polonais ne parvient pas à s'emparer du Mont Cassin. Le maréchal Juin constate l'échec de l'offensive.

Sans vous nous ne serions pas là

Après consultation de son état-major, il donne un nouvel ordre d'attaque pour le lendemain 13 mai à 4 heures du matin. Le 4^{ème} régiment de tabors marocains s'empare de deux massifs. Les Allemands sont repoussés par l'artillerie de montagne française. Le mont Feuci est pris. L'ennemi évacue le mont Majo au sommet duquel un grand drapeau français est planté. Le corps expéditionnaire français poursuit son vaste mouvement d'encerclement. Le Mont Cassin est repris puis, après des combats acharnés, la ville de Piedimontece.

Le 26 Mai, la bataille du Garigliano est terminée.

Les troupes alliées convergent sur Rome. Les américains y pénètrent les premiers mais le général Clark invite le maréchal Juin dans son véhicule et déclare officiellement : « sans vous, nous ne serions pas là ».

Dans cette campagne, la prise de Castelfiorentino près de Florence, le 22 juillet 1944, sera le dernier combat livré en Italie par les unités françaises, qui allaient poursuivre leurs aventures en France.

Victoires chèrement payées : tant de vies, tant de souffrances qui, pour partie, auraient pu être épargnées par des choix stratégiques plus judicieux de la part des commandements alliés.

Toutefois peut-être sans le courage et les sacrifices consentis par le corps expéditionnaire français, notre pays n'aurait-il pas figuré parmi les vainqueurs.

Vous avez dit Publicité ?

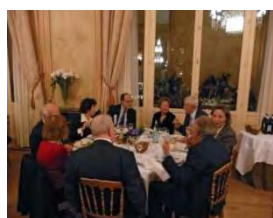
Vous pouvez constater que dans ce numéro figurent deux annonces publicitaires : l'une consacrée au grand joaillier Mellerio, l'autre à la Cohorte.

C'est une répétition générale. Désormais nous ouvrirons nos colonnes à de grands annonceurs, à des causes nationales, également aux entreprises de Neuilly. Le tout dans le respect de nos valeurs, afin d'améliorer encore et encore notre Bulletin.

Chrisitan de Boissieu (suite)

Et la France ? Elle a eu à connaître des problèmes avec Natexis (régulé par la fusion Caisses d'Epargne /Banque Populaire), avec le Crédit Agricole – qui a dû encaisser de lourdes pertes liées aux subprimes et avec Dexia, sauvée de la faillite par une intervention d'Etat franco-belge. Au total, le système bancaire français s'en tire mieux que d'autres. Mais le fait que, comme dans l'affaire Madoff, les gendarmes bancaires n'aient rien vu venir, pose la nécessité d'un système de réglementation et de supervision.

Encore un peu de patience !



Et l'avenir ?
Christian de Boissieu estime :
« Nous avons encore devant nous quelques mois de

difficultés ». Les banques sont devenues beaucoup plus prudentes, si bien que le nouveau risque est celui d'une crise du crédit. A la mi-2008, pour la zone Euro, le crédit bancaire dans le secteur privé accusait un accroissement de 10 ou 11% par an ; les derniers chiffres de la Banque Centrale Européenne tendent à montrer que sa croissance est aujourd'hui revenue à un niveau proche de zéro.

Faut-il y voir la conséquence de la nouvelle prudence des banques, surtout vis-à-vis des PME ? Mais avec la montée du surendettement, on peut penser que les emprunteurs eux-mêmes ont tendance à renoncer au crédit.

La plus grave récession depuis 1929

Quant à la crise économique, personne non plus ne l'a vu venir. Par le fait, nous sortons à peine d'une récession qui est la plus grave qu'ait connue la France depuis la deuxième guerre mondiale. En 2009, son PIB va reculer de 2,4% : ni en 1975 à la suite du premier choc pétrolier, ni en 1993 le PIB n'avait baissé. Aujourd'hui on peut penser que le plus dur est derrière nous. Il peut encore se produire des secousses, notamment du côté du pétrole, mais on est plutôt rendu sur un plateau pour 2010, estime Christian de Boissieu. Si l'incendie est au total moins grave qu'en 1929, c'est qu'il y a eu des pompiers de talent pour le contenir : les banques centrales, abaissant leur taux d'intérêt jusqu'à 0% ; les Etats, qui après la faillite de Lehman Brothers ont pris conscience de la nécessité d'intervenir. Gordon Brown, le Premier Ministre

britannique a souligné qu'il n'était pas besoin de beaucoup d'argent pour cela, mais qu'il fallait surtout pouvoir disposer de la garantie des gouvernements. En France, Nicolas Sarkozy a convoqué deux dimanches de suite à l'Élysée le ban et l'arrière-ban de la finance bancaire. Et 320 millions d'euros ont été affectés à des prêts interbancaires (dont 80 millions utilisés) et 40 à la sur-recapitalisation – dont 20 « consommés ».

Une raison d'espérer est la résistance face à la crise des grands pays émergents. En 1929, la crise avait provoqué une montée du protectionnisme et chaque nation s'était barricadée sur ses frontières. Aujourd'hui la Chine, l'Inde, l'Amérique Latine semblent davantage « indexées » sur la croissance chinoise que sur les USA.

La fragilité sociale

S'agissant de la France, l'hypothèse d'un PIB à +1% pour 2011 semble la plus fondée. Mais si cela se vérifie, le chômage va continuer à augmenter pendant la plus grande partie de 2010. Il frappera en particulier les jeunes, pour lesquels déjà il augmente deux fois plus vite que s'agissant des autres catégories d'âge. Et notamment les jeunes diplômés. Il n'existe plus aujourd'hui de diplôme qui constitue pour leurs détenteurs une assurance tous risques. Situation d'urgence !

Certains augures prophétisent qu'avec la montée des liquidités nous sommes menacés d'inflation. Christian de Boissieu n'est pas d'accord : la mondialisation est toujours là comme régulatrice. Les entreprises ne sont plus « faiseuses de prix » ; elles sont toutes devenues « preneuses de prix », et l'on n'est pas dans les années 70. Même si le pétrole devait ré-augmenter, cela n'entraînerait pas d'inflation par les salaires. L'inflation est ailleurs : là où les liquidités passent d'une bulle à l'autre, celle de l'internet puis celle de l'immobilier.

A quand, l'équilibre ?

Reste la question des déficits et des dettes publiques. Sujet central. Pas de regret, dit Christian de Boissieu ; il ne fallait pas augmenter les impôts et l'on a bien fait de suivre cette ligne. Mais à partir de quand pourra-t-on corriger les déficits publics ? Réponse : à partir de 2011. Et comment s'y prendre ? Quatre voies possibles : 1) l'inflation, qui est une façon d'alléger les dettes, à écarte, 2) la croissance,

nécessaire mais pas suffisante, 3) l'augmentation des impôts, mais ce serait décourager la consommation, 4) reste la maîtrise des dépenses publiques, qu'Eric Woerth évoque souvent. Il ne s'agit pas de sacrifier les dépenses d'investissement mais de réduire des dépenses courantes. Cela suppose non seulement une réforme de l'Etat mais une mobilisation des collectivités locales.



Dernier défi : les taux de change. C'est le problème du dollar. Sa baisse n'est pas terminée, en raison du déficit américain. Et les Chinois, principaux créanciers des USA, se posent des questions sur ce thème. Si bien qu'en 2010 la question monétaire va ré-émerger. Une crainte : que le dollar continue à reculer et que les Chinois le suivent dans sa baisse ; dans ce cas, la livre britannique restera basse mais tous les pays ne peuvent pas baisser en même temps et il y a un risque de voir l'Euro monter.

Urgence

Est-ce qu'on va changer le monde ? se demande Christian de Boissieu. Pas sûr. Mais l'occasion est offerte de remettre à plat certaines règles : la transparence, les rémunérations (problème des bonus), la régulation des banques qu'il faut améliorer ; et plus largement la définition d'une gouvernance mondiale, y compris le fonctionnement des entreprises et des banques. Rien de tout cela n'est garanti. En 2009, le G20 a bien fonctionné et s'est installé de façon durable, sans retour. Et l'on a enfin tiré les leçons du changement intervenu dans l'équilibre mondial ; on accorde désormais davantage d'attention aux grands pays émergents : la Chine, l'Inde, l'Indonésie. La partie n'est pas gagnée pour autant. Certaines banques sont déjà en train de retourner aux pratiques d'avant la crise, mais comme l'a dit Jean Claude Trichet, les opinions publiques ne pardonneraient pas une nouvelle crise. A bon entendre salut.

Conclusion prudente de Christian de Boissieu : on va améliorer les choses un peu à la marge. S'il y a changement, il doit intervenir dans les six mois qui viennent. Obama est provisoirement avec nous, car il a devant lui son opinion publique. Mais il faut faire vite !

Un exposé brillantissime, salué par de nombreuses questions. Les participants à cette rencontre exceptionnelle se sont séparés avec la conviction d'avoir vu fonctionner une grande intelligence – et celle d'avoir reçu une leçon salutaire de réalisme positif.

Bientôt un site web pour la Section de Neuilly

Notre équipe informatique s'active. Elle étudie le projet, en complément du Bulletin, d'un site web consacré à la Section de Neuilly. Chacun, chacune, pourrait y trouver à loisir des informations sur les activités de la Section, et celles des comités ; accéder à notre photothèque ; lire les articles parus dans le Bulletin, voire les télécharger ; consulter l'état-civil de la Section ; disposer de la liste des promotions et nominations.

A l'heure du virtuel, en un temps où le monde entier se couvre de réseaux par lesquels circulent à la vitesse de la lumière des messages qui désormais assurent la communication, sinon la cohésion, sociétale, ne serait-il pas souhaitable que notre Section ait à sa disposition un site bien informé ? La SEMLH a le sien, naturellement. Pourquoi la Section de Neuilly ne bénéficierait-elle pas de son propre site, dynamique et indépendant ?

Les cérémonies du 11 novembre



A l'occasion du 11 novembre, les membres de la communauté neuillienne, Monsieur le Maire Jean-Christophe Fromantin, les représentants des associations (dont notre Président Alain Farah), des enfants des écoles, tout un cortège attentif, s'est porté aux différents lieux de mémoire, notamment le cimetière militaire et le monument aux morts (ci-dessus) pour perpétuer le souvenir de ceux qui, dans la boue, le froid, la misère et la peur ont donné leur vie pour la patrie.

Les années passent, 91 déjà et le dernier poilu de la Grande guerre a disparu il y a quelques mois. Mais le souvenir reste intact

EN LISANT LA COHORTE
VOUS VOUS SENTIREZ
ENCORE PLUS
LÉGIONNAIRE.



10 euros l'abonnement d'un an et 3 euros le numéro, il serait beaucoup plus coûteux de vous en passer.

Abonnez-vous, ré-abonnez-vous !

Nous avons formé le projet de coupler la distribution du Bulletin avec celle de la Cohorte, pour des raisons d'économie. Catastrophe : seulement quelque 40% de nos sociétaires sont abonnés à la Cohorte. Il faut y remédier au plus vite. La Cohorte est l'organe de la SELMH. Elle apporte chaque trimestre un véritable

bouquet de documents historiques, scientifiques, littéraires, pratiques. L'hommage aux grands légionnaires d'autrefois ou d'hier. La vie de la Société et des Sections en France et dans le monde. Les facilités que vous offre l'appartenance à la SEMLH. La recension des ouvrages publiés par nos sociétaires. Et le message du Président, le Général Gobillard. Tout cela est in-dis-pen-sable ! Nous comptons sur vous pour vous abonner ou vous ré-abonner.

L'âme du diamant est la lumière



Clair de Lune

MELLERIO dits MELLER
Joyelliers depuis 1613

9, rue de la Paix - 75002 Paris • Tél. 01 42 61 57 53 • www.mellero.fr

Livres

« **Je suis mort. Et alors ?...** » Philippe Bouvard, Flammarion, 19 €

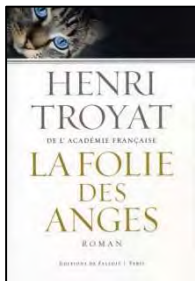
Bouvard joue à être mort et tient le journal du gisant qu'il est devenu dans une travée d'un grand cimetière parisien. Ce pourrait être macabre, c'est drôle et tendre. Philippe Bouvard règle avec humour quelques comptes et nous livre une demi-confession sur sa vie bien remplie.

« **Le roman d'Hortense** », Ariane Charton, Albin Michel, 22 €



La biographie romancée d'Hortense Allard une écrivaine du début du XIX^{ème} siècle l'amie de tout ce que son époque comptait d'auteurs en renom. Elle a été la maîtresse d'un jeune marquis déjà marié qui lui a fait un enfant ; puis de Chateaubriand malgré leur différence d'âge – elle avait 28 ans et lui 61 – puis d'un vicomte anglais, et enfin d'un italien très macho qui lui a fait un 2^{ème} enfant. Une femme libre et une féministe convaincue. Passionnant et émouvant.

« **La folie des anges** » Henri Troyat, Editions de Fallois,



Une très vieille dame, ancienne actrice de théâtre, achève sa vie au rez-de-chaussée d'un vieil immeuble de la rue de Lille. Elle perd doucement la tête et au bénéfice de sa garde malade se remémore chaque

jour les splendeurs d'une carrière qu'elle embellit de ses rêveries. Une fille à l'affection un peu trop autoritaire et un chat rebelle mettront un point final à son aventure terrestre. C'est un des trois romans posthumes d'Henri Troyat, décédé en 2007. Un petit chef d'œuvre de simplicité et de tendresse.

Le Bulletin

Périodicité trimestrielle
Directeur de la publication : Alain Farah
Rédaction en chef : Jean Mauduit
Secrétariat de rédaction: Laure Frigiotti
Mail : jean.mauduit@free.fr
Publicité : Altavox
Mail : c.bardini@altavox.biz

Des promotions chez nos amis du Mérite

M. Renaud Chauvot de Beauchêne, membre du comité Ancelle, vient d'être promu Commandeur du Mérite.



En parallèle avec une longue et brillante carrière dans le domaine aéronautique (co-fondateur de l'hebdomadaire aérospatial « Air et cosmos »).

Renaud Chauvot de Beauchêne a été durant 24 années conseiller municipal de Neuilly. Il est vice-président départemental de l'association nationale des membres de l'ordre national du Mérite (ANMONM) et déploie de nombreuses activités au sein de diverses associations.

Nos plus vives et nos plus amicales félicitations au nouveau commandeur ainsi qu'à nos deux amis Patrick Poivre d'Arvor (comité Saint-Pierre) et Martine Segalen (comité Bagatelle), promus au grade d'officier du Mérite, le premier au titre du Premier Ministre, la seconde au titre de l'enseignement supérieur.

Racines

Hors de question de s'opposer à l'inéluctable : nous entrons dans l'ère de la mondialisation. C'est sans doute l'évolution normale de notre Société.

Pourtant, au long des siècles, les rois ont bâti la France. Un seul roi pour une seule France. La révolution de 1789 a renforcé cette centralisation : la nation est une et indivisible. Or, que constate-t-on ? La Bretagne clame son identité ; le Pays Basque fait de même. Les groupes folkloriques se multiplient, les rassemblements régionaux sont très suivis. On cherche à retrouver ses racines. Le succès des recherches généalogiques en est la preuve. Sur Internet, les sites spécialisés sont submergés.

L'individu se sentirait-il dépassé dans des ensembles qui l'ignorent ? Allons faire un tour du côté de la guerre Saint-Lazare vers 18 heures, allons arpenter une rue commerçante de New-York ou de Shangai ! Les gents se côtoient, absents, indifférents, sans un regard pour les autres. Comment ne pas se sentir perdu, inexistant ? Comment ne pas aspirer à une vie où on est vraiment humain ?

Voilà pourquoi, ayant la chance d'habiter cet abominable ghetto qu'est Neuilly, nous nous y sentons si bien. Les « pôles » d'activité sont proches, la grande ville, avec ses musées, ses théâtres est à deux pas. On ne joue pas des coudes pour se frayer un passage sur le trottoir. On croise des visages connus, on s'arrête pour échanger quelques mots. On n'est pas anonyme. C'est un gros village.

Chut ! Ne divulguons pas la chose ! Tout le monde viendrait nous envahir F.B.

Agenda de la Section

Conseil exécutif

Judi 14 -01 16h30 Maison des Associations

Conférence : Mme de La Pomélie sur La Fayette

Judi 14 -01 18h Maison des Associations

Bureaux de la Section et des Comités et des conseillers de la section

Judi 11-02 16h30 Maison des Associations

Conférence Mireille Musso, ambassadrice de France, « La situation géopolitique des principaux états de l'ex-URSS »

Judi 11-02 18h Maison des Associations

Conseil exécutif

Judi 11-03 16h30 Maison des Associations

Conférence : Daniel Bilalian, patron des sports de France télévisions, « le sport et l'argent ».

Judi 11-03 18h Maison des Associations

La soirée-cocktail "Dixiland " avec l'orchestre jazz de François Mayer

Judi 25-03 Espace Saint Pierre

Bureaux de la Section et des Comités et des conseillers de la section

Judi 15-04 16h30 Maison des Associations

Conférence : le Bâtonnier Mario Stasi, « Maître Laborie, avocat de Dreyfus et de Zola »

Judi 15-04 18h Maison des Associations